

BRAMOIS Le premier sentier Randocroquis de Suisse a été inauguré hier, au cœur du verger. Le concept vient de France, où il y rencontre un grand succès.

Croquer le verger à coups de crayon

NOÉMIE FOURNIER

Grande première en Suisse, un sentier Randocroquis était inauguré hier dans le verger de Bramois. Long de 3,2 km, le tracé est parsemé de sept pupitres à dessin placardés d'une marche à suivre afin de réaliser soi-même une œuvre.

Tout commence à table

A l'origine du projet, le président de la Ville de Sion Marcel Maurer est attablé au restaurant quand il est approché par un homme lui tendant un prospectus. «Il avait découvert le concept Randocroquis lors d'un séjour en France et aurait trouvé intéressant qu'on propose la même chose chez nous.» Le président perd la trace de l'homme, mais le prospectus est transmis à Jean-Marc Jacquod, directeur de l'Office du tourisme de Sion. «Avec plus de 200 sentiers didactiques en Valais, on voulait proposer quelque chose de plus, d'original et d'unique.»

Avec un centre-ville particulièrement animé, il y avait la volonté de mettre en avant le verger quant à lui délaissé. «On voulait amener les gens dans le verger pour qu'ils puissent faire le lien avec le lieu de production de ce qu'ils consomment.» L'originalité de l'initiation au dessin en plus, et le concept était validé.

Reconnu en France

Les initiateurs séduisent alors contact avec Bruno Mollière, concepteur de Randocroquis. En France, ce sont dix-neuf sentiers qui sont déjà aménagés, de Rhône-Alpes à la Guadeloupe, en passant par la Réunion.

Après vingt ans passés dans le milieu informatique, Bruno Mollière décide de se reconverter à la suite de deux licenciements. «Amoureux de la randonnée et du dessin, je me suis dit, pourquoi ne pas concilier les deux?» Son idée plaît et rencon-



Des élèves de Champsec ont pu tester ce nouveau sentier, sous les yeux de son concepteur. CHRISTIAN HOFMANN



«**Que celui qui m'a tendu le prospectus se manifeste et voie la réalisation de son idée!**»

MARCEL MAURER PRÉSIDENT DE LA VILLE DE SION

tre l'intérêt des communes et des villages qui se mettent à le contacter. Il fait une étude sur site, propose des angles et réalise les panneaux. Pour le reste, la réalisation est locale, à l'instar des pupitres réalisés par exemple par le triage forestier.

Pas besoin d'être doué

La réussite du concept, Bruno Mollière l'attribue à la possibilité donnée à chacun de s'essayer au

dessin. «Les gens voulant dessiner ne manquent pas, mais peu osent le faire.» L'accès libre et gratuit devrait sûrement en inciter quelques-uns.

Armés d'un carnet et d'un crayon, les randocroqueurs n'ont en aucun cas besoin d'être doués. Grâce aux marches à suivre, ils pourront même améliorer leur technique. «Cela permet en plus de découvrir le paysage étape par étape. Les grandes lignes, les détails, la matière et enfin les contras-

UN CONCEPT AMENÉ À SE DÉVELOPPER

Inauguré en automne, le sentier profitera de sa faible fréquentation hivernale pour peaufiner les détails et proposer un produit encore plus attractif au retour des beaux jours. Des concours de dessin et des événements sur le site viendront ani-

mer le tracé de manière ponctuelle. La destination pourrait de plus s'avérer particulièrement attrayante pour les courses d'école. Un deuxième sentier devrait voir le jour en Suisse dans le canton de Genève, au printemps 2016.

tes», souligne le concepteur. Le temps de marche est évalué à près d'une heure, celui incombé aux dessins est quant à lui variable. «Un dessin peut prendre dix minutes comme des heures», précise-t-il. Pinceaux, peintures ou autres feutres peuvent également être amenés.

Approuvé par tous

De la peinture justement, il y en a déjà sur certains pupitres, à la grande surprise de Jean-Marc

Jacquod. «Sans aucune promotion, le parcours semble déjà avoir attiré des curieux, c'est bon signe!»

Invités à l'inauguration, les élèves de Champsec sont eux aussi unanimes. «C'est trop cool», lâche Adel, 10 ans, qui prévoit déjà de revenir en famille. ◉

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.

SAINT-JEAN

Le gîte change de mains

La bourgeoisie de Saint-Jean et l'administration communale d'Anniviers ont mis le gîte de Saint-Jean en location, suite au départ annoncé de son actuel gérant Nicolas Droux.

Une décision qui pourrait, a priori, être lourde de conséquences pour l'Association de formation des accompagnateurs de moyenne montagne (AFAMM), comptant parmi la clientèle de cette auberge touristique.

AFAMM et gérance liées par une convention

«Nous avons reçu toutes les garanties pour poursuivre nos activités en ces lieux», précise le nouveau directeur de l'AFAMM Vincent Tornay. Propos confirmés par Christian Rion, portant la double casquette de président de la bourgeoisie de Saint-Jean et de président de l'AFAMM. «Cette école de formation représente 60% du chiffre d'affaires du gîte. Sans elle, il ne tiendrait pas le coup.» Une convention sera dès lors reconduite entre le successeur de Nicolas Droux et l'AFAMM. «Et ce sera tout bénéfique pour le futur gérant d'autant que l'association vient d'enregistrer 29 nouveaux élèves.»

Une fois nommé, le nouveau maître des lieux de ce gîte, offrant une capacité d'accueil de 30 lits et de 120 à 130 couverts, entrera en fonction le 1er mai 2016. «Et dans le bâtiment en l'état, ajoute encore Christian Rion, car nous ne disposons pas actuellement du million indispensable à sa réfection.» ◉ JA



L'AFAMM poursuivra ses activités dans le gîte de Saint-Jean. F. MAMIN

PUBLICITÉ

Défenseur de notre art de vivre

Election au Conseil des Etats 18 octobre 2015



Beat Rieder

www.beat-rieder.ch

